

Addictovigilance

Bulletin de l'Association des Centres d'Addictovigilance

www.addictovigilance.fr

Article rédigé par le Centre d'Addictovigilance de Montpellier

Mésusage du sulfate de morphine : une dérive silencieuse sous haute surveillance

La **morphine** est un opioïde d'origine naturelle, classée parmi les **opioïdes forts**. Dans la **classification de Lussier-Beaulieu** (prenant en compte la nature de la douleur, sa physiopathologie et son expression clinique mais aussi le mécanisme d'action des antalgiques), la morphine est classée parmi les **antalgiques antinociceptifs**.

Spécialités à base de sulfate de morphine commercialisées en France : Skénan® LP (microgranules à libération prolongée (LP), en gélule), Actiskenan® LI (gélules ou comprimés à libération immédiate (LI)), Moscontin® LP (comprimés enrobés), Sevredol® (comprimés pelliculés, LI) et Oramorph® (solution buvable LI en récipient unidose ou en goutte).

Une surveillance rapprochée

Au cours de la dernière décennie, l'usage des antalgiques opioïdes en France a connu une progression marquée, transformant en profondeur les pratiques de prise en charge de la douleur. Mais derrière cette avancée thérapeutique se dessine une réalité plus préoccupante : l'augmentation parallèle des cas d'abus, de dépendance et de surdoses, parfois fatales.

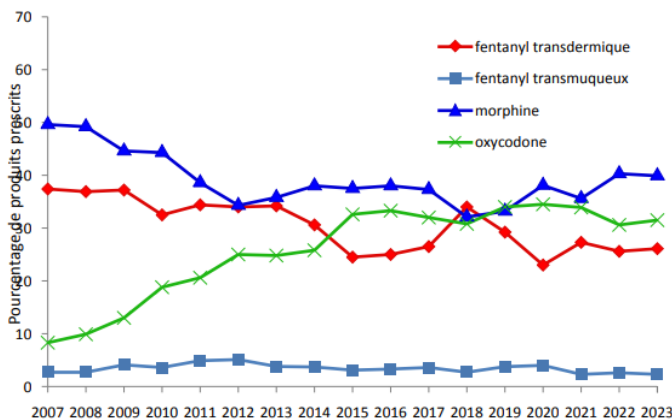
Au cœur de cette dynamique, les spécialités à base de sulfate de morphine font l'objet d'une vigilance accrue en raison de leur mésusage croissant depuis le début des années 2000. Face à ces évolutions, le réseau des centres d'addictovigilance joue un rôle clé dans l'analyse et le suivi de ces pratiques.

Ce bulletin propose un éclairage actualisé sur les tendances observées entre 2019 et 2024, afin de mieux comprendre les enjeux et orienter les réponses de santé publique.

Données d'exposition : enquête ASOS : Antalgiques Stupéfiants et Ordonnances Sécurisées

Cette enquête, coordonnée par le réseau des centres d'addictovigilance, décrit les modalités de prescription et d'utilisation des antalgiques opioïdes avec une reconduction chaque année permettant de dégager des tendances évolutives.

La morphine est la molécule la plus prescrite depuis 2020, devant l'oxycodone et le fentanyl (transdermique et transmuqueux). Pour les années 2022 et 2023, la spécialité la plus souvent retrouvée est le Skénan®, devant l'Actiskenan®, l'Oramorph® et la morphine injectable.



En 2023, les **indications de prescription** majoritaires étaient en **cancérologie** (14%) et **rhumatologie** (12%). D'autres indications sont également moins fréquemment observées notamment en **neurologie** ainsi que dans d'autres domaines (**douleurs post-opératoires, douleurs traumatiques, pathologies diverses**) mais aussi comme **traitement de substitution**.

La morphine fait l'objet d'**abus** et de **mésusage** à l'origine de **signalements d'addictovigilance** et est retrouvée parmi les substances psychoactives dans les résultats des enquêtes épidémiologiques du réseau français d'addictovigilance.

Données d'Addictovigilance

Notifications spontanées (NotS)

01/2019 – 12/2024 : 724 NotS

1,73% des NotS totales pour l'année 2024

- Des signalements concernant principalement des hommes (**71,4%**)
- Un âge médian des usagers de **39 ans**
- Le **Skenan®** comme principale spécialité concernée (**88,3%**)
- Un mésusage par usage détourné par **voie intraveineuse (55,2%)**

4 typologies d'usage ont été mises en évidence :

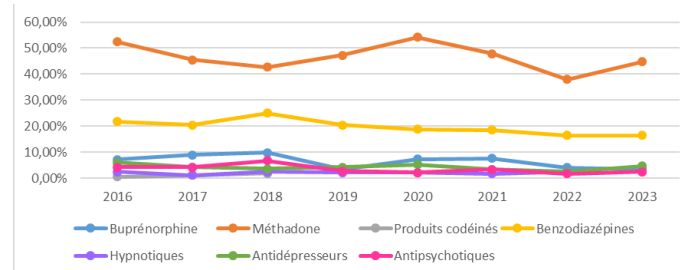
1. Profil majoritaire (**57,5%**) d'**hommes** qui consomment à des **fins récréatives** par **voie intraveineuse** du **Skenan®**
2. **19,5%** des NotS : **femmes** consommant du **Skenan®** ou de **l'Actiskenan®** par **voie intraveineuse** à des **fins récréatives**, avec des conséquences graves
3. **14,7%** des NotS : **hommes plus âgés** consommant du **Skenan® / voie orale, contexte douleur +++**
4. **8,3%** des NotS : **femmes** consommant de **l'Actiskenan® / voie orale, usage récréatif** ou pour **soulager la douleur** avec des effets indésirables graves

Enquête OSIAP : Ordonnances Suspectes Indicateurs d'Abus Possible : la morphine est à la marge et représente 0,93% des citations en 2023

Enquête OPPIDUM : Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse. Décrit chaque année les modalités de consommation chez des patients pris en charge en structures spécialisées en addictologie

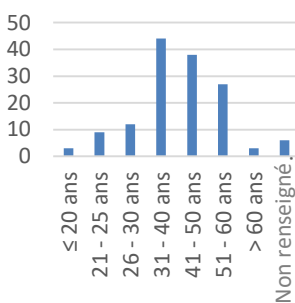
Entre 2019 et 2023, 563 usagers de morphine (**2,2%** des sujets inclus), Skénan® (**87,9%**), hommes (**78,9%**), moyenne d'âge de **40 ans**. Usages par voie injectable : **70,1%** des cas

Les principaux médicaments psychoactifs associés :



Les principales substances non médicamenteuses associées : cocaïne (35,9%), cannabis (25%), héroïne (14,2%) et crack (5,7%)

Enquête DRAMES : Décès en Relation avec l'Abus de Médicaments et de Substances. Analyse respectivement les décès liés à l'abus de substances à partir de données toxicologiques médico-légales



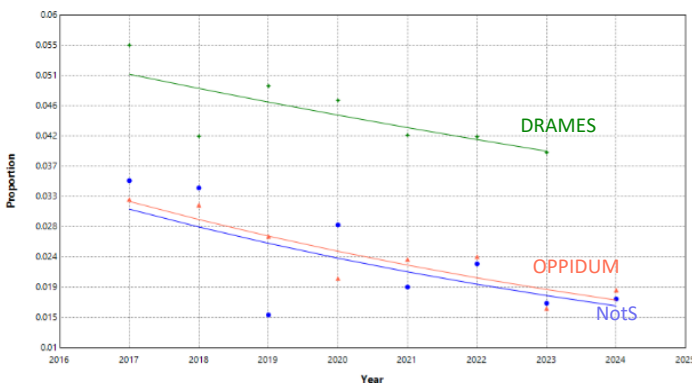
- **142 cas de décès** ont été recensés dans l'enquête DRAMES sur la période de 2019 – 2023

- **73%** des cas sont des **hommes**

- La concentration moyenne est à **1016 µg/L** [min-max : **10 - 45 630**]

- Autres substances associées retrouvées dans **41%** des décès (cocaïne, méthadone, buprénorphine, codéine principalement)

Pour conclure



Malgré un contexte où le mésusage du sulfate de morphine demeure une préoccupation de santé publique, plusieurs indicateurs récents suggèrent une évolution plutôt encourageante. Cependant, cette tendance globalement rassurante ne doit pas masquer l'émergence de signaux préoccupants. Un usage détourné de la morphine se développe chez les plus jeunes, notamment les moins de 25 ans, qui représentent désormais 9,1% des NotS liées à la morphine et 7,8% des usagers recensés dans OPPIDUM.

Cette évolution invite à maintenir une vigilance renforcée et à adapter les stratégies de prévention à ces nouveaux profils.

Centre d'Evaluation et d'Information sur la Pharmacodépendance CEIP-Addictovigilance des Pays de la Loire

Service de Pharmacologie Clinique, Institut de Biologie

9 quai Moncoussu 44093 Nantes Cedex

Tél : 02 40 08 40 73/81

pharmacodenendance@chu-nantes.fr

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question sur les médicaments et substances psychoactives, pour toute déclaration de cas d'abus ou de pharmacodépendance



Addictovigilance
Bulletin de l'Association
des Centres d'Addictovigilance

Retrouvez les coordonnées de votre centre sur notre site Internet à la rubrique <https://addictovigilance.fr/centres/>